



## **L'Inde appelle à une deuxième 'révolution verte' face à la crise alimentaire**

26 September 2008 –Le Premier ministre indien, Dr. Manmohan Singh, a appelé vendredi à une deuxième 'révolution verte' pour répondre au problème de la crise alimentaire mondiale, lors d'un discours devant l'Assemblée générale de l'ONU.

« La crise alimentaire mondiale est la conséquence d'une indifférence à l'égard de l'agriculture dans le monde en développement, exacerbée par les subventions agricoles dans le monde développé. Le détournement de terres cultivables pour produire des biocarburants aggrave le problème », a déclaré le Dr. Singh.

« Le monde a besoin d'une deuxième 'révolution verte' pour répondre au problème de la sécurité alimentaire. Nous avons besoin de nouvelles technologies, de nouvelles réponses institutionnelles et par-dessus tout d'un plan global pour assurer la sécurité alimentaire. Cela nécessitera des transferts de technologies et d'innovations des pays développés vers les pays en développement. L'Inde est prête à étendre sa coopération avec l'Afrique pour l'aider à assurer la sécurité alimentaire à sa population », a-t-il ajouté.

Selon le Premier ministre indien, « la libéralisation du commerce dans l'agriculture peut être utile si elle prend en compte de manière adéquate les préoccupations des agriculteurs pauvres et vulnérables dans les pays les moins développés et les pays en développement ».

Concernant l'énergie, il a souligné que son pays connaissait une « croissance économique rapide ». « Notre demande totale en énergie va continuer à augmenter et nous cherchons activement toutes les sources possibles d'énergie propre », a-t-il dit. Selon lui, « l'ouverture de la coopération internationale dans le nucléaire civil avec l'Inde aura un effet positif sur la sécurité énergétique mondiale et sur les efforts pour combattre le changement climatique ». Il a ajouté que son pays avait dévoilé un plan d'action national ambitieux sur le changement climatique dans lequel l'Inde s'engage à ce que ses émissions de gaz à effet de serre par habitant ne dépassent pas celles des pays développés.